

« Institution et clinique du vieillir : une éthique du sujet »



« Institution et clinique du vieillir : une éthique du sujet »*

En juin dernier, les Journées de notre ACF accueillaient – par zoom ! – Claudine Valette-Damase, psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP, sous le thème : « Pas d'âge pour le désir ! » Une matinée de travail a été consacrée à la *clinique du vieillir*, un thème cher à notre invitée notamment au travers du réseau des CÉRÂS[\[1\]](#).

Comment se débrouiller dans les institutions accueillant des personnes dites « âgées et dépendantes » pour faire valoir quelque chose d'une éthique du sujet ?

Notre invitée en fait un enjeu car seule cette éthique « permet de se confronter au pire, de supporter ce que personne ne supporte. Et de fait ainsi nous sommes efficaces dans l'humanisation de ces lieux qui sont avant tout de ségrégation ».

Au cours de cette matinée, nous avons entendu différentes modalités de travail au sein de ces institutions. Chacune met

en lumière comment une clinique orientée par la psychanalyse lacanienne permet la prise de parole de l'être parlant, au-delà de la question du vieillissement.

Subvertissant un dispositif d'« éducation thérapeutique », une collègue ergothérapeute témoigne de son accompagnement d'un résident particulièrement désarrimé de l'Autre. Lui porter de l'attention, *mais pas trop*, a permis un nouveau lien social et une certaine relance du désir pour ce monsieur. En faisant avec sa singularité, elle s'est laissée enseigner par lui. Ce travail indique aussi comment il est important dans ces institutions de savoir manier le transfert au point de permettre qu'il se pluralise.

Claudine Valette-Damase a choisi de nous parler d'une expérience de « groupe de parole » dans un EHPAD. Ce dispositif, créé à partir du discours analytique, va permettre une expérience inédite de la parole. Inédite parce que celle-ci s'adresse à une psychanalyste qui s'offre à « incarner le lieu et le lien, sans place ni statut préalablement définis ». Ainsi peut se dire la « différence radicale entre les sujets ». Inédite encore car « la parole en psychanalyse décomplète, vient faire coupure avec le discours courant ».

Pour finir, notre deuxième collègue, psychologue, nous indique comment on peut se saisir de ce qui ne va pas dans l'institution pour inventer quelque chose. Cela part du cas singulier de Mme D. qui fait symptôme dans l'institution. Les soignants sont divisés par ce qui se joue autour de cette dame et demandent à pouvoir « en parler ». La psychologue proposera la création d'un groupe de « réflexion éthique », ayant perçu que ce syntagme serait plus opérant dans cette institution que celui de « groupe de parole » ou de « supervision ».

« L'être parlant apprend-il à vieillir ? à vivre ? à mourir ? Y a-t-il des méthodes pour cela ? » questionne C. Valette-Damase au cours de son intervention. « Certains le pensent et mettent en œuvre des programmes à appliquer. La psychanalyse

parie, elle, sur la parole [...] avec comme seul moteur le désir
»

* Journées de l'ACF à la Réunion avec Claudine Valette-Damase, échos de la matinée du 18 juin 2021.

[1] Centres d'Études et de Recherches sur l'Âge et le Sujet : réseau de professionnels en métropole et à la Réunion, construit à l'initiative de Michel Grollier et de notre invitée, qui se déploie en référence à la psychanalyse d'orientation lacanienne.

« En quoi enseigner c'est être en position d'analysant ? »



« En quoi enseigner, c'est être en position d'analysant ? »

ACF- Journées avec B. JULLIEN, Aout 2021

Lacan dit : « Quelque chose auquel on ne comprend rien, c'est

tout l'espoir, c'est le signe qu'on est affecté. Heureusement qu'on n'a rien compris, parce qu'on ne peut jamais comprendre que ce qu'on a déjà dans la tête ». [\[1\]](#)

L'enseignement selon Lacan c'est le savoir acquis de la psychanalyse. L'enseignement de la psychanalyse n'est pas l'enseignement universitaire. En effet, il suppose de se laisser bousculer dans ses certitudes et de la rencontre avec le texte ou l'orateur accepter qu'émerge une autre question, une équivoque, un manque. N'est-ce pas cela la position de l'analysant ?

Quelle idée me traverse lorsque « j'enseigne » et que « je » suis enseignée ? qu'est ce qui me conduit en cartel ? que se passe-t-il lorsque j'écoute un témoignage de patient ou de passe ? une conférence ? ou encore lorsque je lis Lacan. Ce sont autant d'interrogations que cette question à l'Ecole a suscitées.

Enseigner et être enseigné semblent indissociables ; il s'agit d'exprimer quelque chose du désir de celui qui enseigne mais également de celui en position d'être enseigné.

Dans l'enseignement, il y aurait l'expression d'un désir de savoir qui donnerait l'illusion de pouvoir s'affranchir du désir de l'autre.

Pierre NAVEAU sur la position subjective de l'enseignant disait, dans son texte « Le risque d'enseigner » : « il faut y croire, à coup sûr, mais il est impossible de s'y croire »[\[2\]](#), s'inspirant ainsi de ce que disait Lacan dans son « Allocution sur l'enseignement » : « à s'offrir à l'enseignement, le discours psychanalytique amène le psychanalyste à la position du psychanalysant »[\[3\]](#). Il n'y a donc pas d'enseignement de la psychanalyse sans transfert.

L'analysant est en posture d'analyser quelque chose de son désir et de son savoir sur lui-même et d'en dire quelque chose à l'analyste. Connaissance sur soi dont l'analysant fait un

savoir dont il peut disposer pour en transmettre une parole à l'autre.

Ce qui s'enseigne c'est de l'inconscient, le reste c'est de l'information, du redit. Peut-on parler « d'effet d'enseignement » comme d'un effet de la cure ?

B.JULLIEN[4] dans son texte sur le cartel dit: « [...]En essayant de répondre à ce qui fait énigme pour eux, j'entends dans ma formulation de nouvelles pistes de compréhension, un peu comme dans la position de l'analysant, lorsqu'on aperçoit, dans ce qu'on dit en séance, une équivoque, un autre sens, un oubli, un mot qui manque... ».

Enfin l'enseignement c'est également une question de rencontre. De cette rencontre chaque partie s'enseigne. Il n'y a pas d'enseignement unilatéral mais un double-enseignement qui ne peut émerger que de la rencontre avec l'autre. N'est-ce pas là la question du transfert ?

[1] Jacques LACAN, le séminaire livre XI, « Les 4 concepts fondamentaux de la psychanalyse » Paris, seuil 1973, pages 214-215

[2] Pierre NAVEAU, Extrait du texte « le risque d'enseigner » initialement paru dans MILLER J-A. ss dir. Qui sont vos psychanalystes ? Paris, seuil, 2002, page 41- 420

[3] Jacques LACAN « Allocution sur l'enseignement » dans Autres écrits, Paris, seuil, 2001, page 304

[4] Bénédicte JULLIEN, Cartelo N° 19 décembre 2017, Le cartel : s'enseigner de ceux qui nous affectent.

Écho des journées avec Bénédicte Jullien



« Vouloir ou désirer : l'énigme du mâle-entendu » : Écho des journées d'étude théoriques et cliniques de l'ACF à la Réunion, avec Bénédicte Jullien, les 26 et 27 Août 2021 :

Les journées d'étude avec Bénédicte Jullien ont été un temps fort de mise au travail à la Réunion autour du thème des J 51, « La norme mâle ».

A travers les différentes séquences et en particulier dans sa conférence intitulée « Entre volonté et désir, le phallus », Bénédicte Jullien nous a proposé un parcours très précis sur le concept de phallus chez Freud et Lacan, éclairant d'un jour nouveau notre thème de l'année « Vouloir ou désirer ? » et mettant en évidence sa valeur opératoire, entre désir et jouissance.

Si, comme elle le formule de façon très percutante « le phallus est cette faille, ce trou dans la *Bedeutung*, c'est-à-dire l'incapacité de toute signification à recouvrir ce qu'il en est du sexe...semblant qui montre un blanc dans le sens,

sens blanc »[\[1\]](#), vouloir s'en passer n'éliminera pas ce dérangement dans le sexuel pour l'être parlant et ne dispensera pas de la limite qu'implique de s'inscrire dans un discours.

Tous « aphligés »[\[2\]](#) du langage, n'est-ce pas cela qui est refusé dans les revendications actuelles féministes et LGBT+ ?

[\[1\]](#) Propos prononcés lors de la conférence de Bénédicte Jullien à l'ACF à la Réunion, 26-08-21

[\[2\]](#) ibid

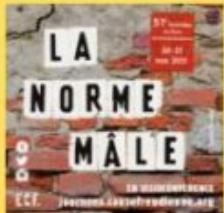
Atelier LATULU : vendredi 8 octobre 2021-18h30 à 21h à St Gilles les bains

Atelier *LATULU*

Vendredi 8 octobre 2021 de 18h30 à 21h
23, rue de la plage - St Gilles les bains

Une soirée organisée conjointement avec la bibliothèque de l'ACF à la Réunion,

en direction des J51



Nombre de places limité - Inscription recommandée
catherinesoares104@hotmail.com
michele.chalmin@gmail.com

Chers participants,

C'est en direction des prochaines journées de l'ECF, « La norme mâle », que se déroulera le prochain atelier LATULU le vendredi 8 octobre 2021, de 18h30 à 21h, 23 rue de la plage, à St Gilles les bains.

La période estivale (ou d'hiver austral, selon !) a peut-être été pour vous l'occasion de vous adonner à la lecture, de découvrir les nombreux articles, revues ou ouvrages de notre champ parus à ce sujet.

Qu'ils aient fait butée ou éclairé un point théorique ou clinique, venez partager vos coups de cœur du moment ! Afin de préparer au mieux ce temps d'échanges, vous pouvez d'ores et déjà nous adresser un texte d'une page maxi.

Cette soirée sera également l'occasion d'un temps « portes ouvertes » de la bibliothèque.

D'ici quelques jours, nous vous tiendrons informés de la suite du programme !

Bien à vous,

Les responsables de l'atelier LATULU, Michèle Chalmin et Catherine Soares

La responsable de la bibliothèque, Perrine Dauny

Contacts : michele.chalmin@wanadoo.fr ou catherinesoares104@hotmail.com

Les grandes assises

**virtuelles internationales de
l'AMP : « La femme n'existe
pas » – Paris 2022**

“ LA
FEMME
N’EXISTE
PAS ”

Jacques Lacan



En 2022 se dérouleront les Grandes Assises Virtuelles Internationales de l'Association Mondiale de Psychanalyse, par visioconférence.

Vous pouvez d'ores et déjà découvrir l'argument de ces journées en cliquant **ICI** et visionner la vidéo de Christiane Alberti, Directrice de ces Assises en cliquant sur le lien suivant :

<https://www.youtube.com/watch?v=84y7HZTWIxMl'AMP>

Retrouvez toute l'actualité de ces assises sur www.grandesassisesamp2022.com

Traverser les murs : la folie, de la psychiatrie à la psychanalyse-Francesca Biagi-Chai

FRANCESCA BIAGI-CHAI

Traverser les murs

*La folie, de la psychiatrie
à la psychanalyse*

Préface de Jacques-Alain Miller

IMAGO

Présentation :

La folie, de la psychiatrie à la psychanalyse Psychanalyste, psychiatre, membre de l'École de la cause freudienne et de l'Association mondiale de psychanalyse, Francesca Biagi-Chai a été responsable de service en hôpital psychiatrique durant de très nombreuses années. L'ouvrage est conçu sous forme d'interviews menées par deux psychologues. De multiples

questions sont soulevées. Comment comprendre aujourd’hui l’institution psychiatrique ? Quelle est la fonction d’une telle institution pour le patient ? Quelle est actuellement la conception de la psychose ? De quelle manière évoluent les soins en psychiatrie ? Et quelle place tient la psychanalyse dans tout cela ? Construisant sa pratique autour de ces diverses interrogations, Francesca Biagi-Chai apporte ici de précieuses réponses, non seulement à travers les très nombreux cas cliniques évoqués tout au long de l’ouvrage, mais aussi en expliquant comment fonctionne l’ » hospitalisation de jour « , qu’elle a créée pour offrir aux patients un » au-delà des murs « .

POUR COMMANDER, CLIQUEZ [ICI](#)

Contrer l’universel : « L’étourdit » de Lacan à la lettre – Philippe La Sagna et Rodolphe Adam

PHILIPPE LA SAGNA
RODOLPHE ADAM

CONTRER L'UNIVERSEL

"L'ÉTOURDIT" de LACAN
À LA LETTRE



Présentation

Quel est le lien de la psychanalyse avec le réel ?

Jacques Lacan a fait de cette question l'enjeu des dernières années de son enseignement.

En 1973, il publie « L'étourdit », texte extraordinaire et méconnu, au style inouï, condensé maximum des avancées essentielles de sa recherche. Renouvelant l'ambition freudienne, Lacan dialogue avec l'ensemble des savoirs humains. Avec Freud aussi, et avec lui-même.

Une thèse centrale s'y déplie. À partir de la différence du dire, qui touche au réel, et du dit, Lacan montre que le dire de Freud est : il n'y a pas de rapport sexuel. De là, la différence des hommes et des femmes et les raisons de leur discorde, sont entièrement à repenser. « L'étourdit » constitue aussi une réflexion parfaitement novatrice sur la question de l'universel. Celle-ci se pose, côté masculin, sur l'exception d'un père originaire, selon l'idée de Freud. Fondant la loi, il y échappe et évite le sort commun des hommes : la castration. Les femmes, elles, chacune « pastoute », objectent à l'universel parce que « la » femme n'existe pas.

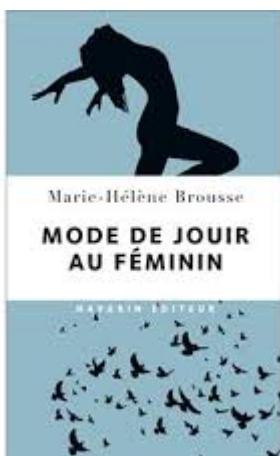
« L'étourdit » est aussi l'unique texte où Lacan expose de manière achevée sa topologie de la cure analytique. Tentative d'articulation au plus près de l'expérience en interrogeant la logique depuis les mathématiques, elle permet de résoudre les embarras du sens et de la signification et d'éclairer la pratique. Une théorie de l'interprétation visant l'équivoque et la cause du désir, en découle. À en suivre ici la reconstruction pas à pas, l'analyste pourra ainsi se rompre au maniement de la coupure pour ses effets de transformations subjectives.

Écrit à plusieurs mains à partir d'une lecture de quelques années, Contrer l'universel relève le pari d'un commentaire ligne à ligne de « L'étourdit » afin de rendre compte du trésor infini qu'il recèle pour penser l'expérience psychanalytique mais aussi les bouleversements de notre

siècle.

POU COMMANDER, CLIQUEZ [ICI](#)

Mode de jouir au féminin, Marie-Hélène Brousse



Alors que les femmes s'affirment sur la scène du monde et que les catégories sexuelles se multiplient, la psychanalyse met au jour que le féminin n'est pas réductible à des données biologiques ou culturelles. Ce livre explore le féminin hors genre et au-delà du fantasme. De dits d'analysants, il extrait quelques expériences de jouissance.

La sexualité féminine, « continent noir » de la psychanalyse freudienne, est mystère. De ce trou noir, Marie-Hélène Brousse fait surgir des effets de savoir. Le vide situe un érotisme propre au féminin. Elle précise ici l'avancée de Lacan isolant une jouissance autre que phallique, non localisée, indicible, affine à l'infini.

Le féminin est un mode de jouir qui toujours surprend les êtres parlants quand ils l'éprouvent, une jouissance hors sens, hors loi, mais pas hors corps.

Présentation de l'auteur

Marie-Hélène Brousse

Psychanalyste à Paris, membre de l'École de la Cause freudienne et de l'Association mondiale de psychanalyse.

A COMMANDER EN CLIQUANT [ICI](#)

51° Journées de l'École de la Cause freudienne : « La norme mâle », 20 et 21 novembre 2021



Le mouvement vers les **51° Journées de l'École de la Cause freudienne** est lancé !

Elles auront lieu **les 20 et 21 novembre 2021 en vidéoconférence**, sur le thème « **La norme mâle** ».

Vous trouverez l'argument de Damien Guyonnet et Aurélie

Pfauwadel, directeurs des J 51, en cliquant [ICI](#).

Inscrivez-vous d'ores et déjà en un seul CLIC!

L'implication de chacun compte pour la préparation de ces journées qu'il s'agit de faire vivre dans les régions, de diffuser, et d'enrichir de contributions diverses.

L'envoi de propositions de textes pour le blog sera très bientôt possible et nous recevrons début mai l'appel à contributions de cas cliniques pour les simultanées.

Des événements préparatoires s'organisent au national et en régions.

La première soirée nationale sera clinique et aura lieu le 19 mai en vidéoconférence.

Des événements préparatoires auront lieu à la Réunion.

Précisions à venir !

Il y a de multiples manières de contribuer à ces journées et de se mettre au travail sur le thème dont la richesse va se déployer au fur et à mesure : travail en cartel sur un axe du thème, écriture de cas cliniques, de textes théoriques, de réflexion en lien avec des champs connexes... Vous trouverez certainement la vôtre !

Marie-Pierre Audouy (mapiaud@laposte.net), correspondante pour les J 51, sera là pour impulser, organiser mais aussi accueillir, soutenir les différents projets autour de la diffusion et la préparation de ces journées. Vous pouvez la contacter pour toute idée ou question.

A très bientôt !

Florence Smaniotto-Giusto

Déléguée régionale de l'ACF à la Réunion

0692161918

La chaîne de l'ECF : LACAN WEB TV



LACAN WEB TELEVISION

LWT

A l'occasion des 40ans de la disparition de Lacan, L'ECF vient de lancer la chaîne :

Lacan Web Télévision.

Comme le précisait Laurent Dupont, Président de l'ECF, cette chaîne « s'attachera à lire et interpréter les discours qui traversent la société ».

Depuis une semaine, plusieurs de nos collègues de l'ECF se sont livrés à l'exercice sur la question du genre.

Des vidéos courtes, percutantes et très éclairantes !

Découvrez-les vite en cliquant sur les liens ci-dessous :

« ***La réassignation de genre chez l'enfant*** », Jean-Claude Maleval

<https://www.youtube.com/watch?v=n2q6YMSsWAo>

« ***Femme ou femme ?*** », Anaëlle Lebovits-Quenehen

<https://www.youtube.com/watch?v=B0Bayj468KI>

« ***Enfant transgenre – Le silence de « Petite fille »*** », Francesca Biagi – Chai

<https://www.youtube.com/watch?v=vlzy6UxZMFM>

“***Le train fou de la dysphorie de genre*** », Eric Zuliani

<https://youtu.be/m8BFq-x5TC8>

« ***L'enfant : une sexuation en plein chantier*** », Lilia Mahjoub

<https://youtu.be/S55b5BEvgFA>

« ***Sexe et intersexé*** », Virginie Leblanc

<https://youtu.be/DEA3i2ZnU0M>

Pour recevoir toute l'actualité de la chaîne, nous vous invitons à vous y abonner !

A très bientôt pour de nouvelles vidéos !

Pour l'équipe du site,

Michèle Chalmin, référente de la e-commission à la Réunion